

« Sur l'alcool, la loi Santé est un échec »

Les accusations de l'ancien ministre Claude Évin **Pages 14-15**

Goutte-d'Or

Les étranges voyages du mystérieux terroriste

Page 12

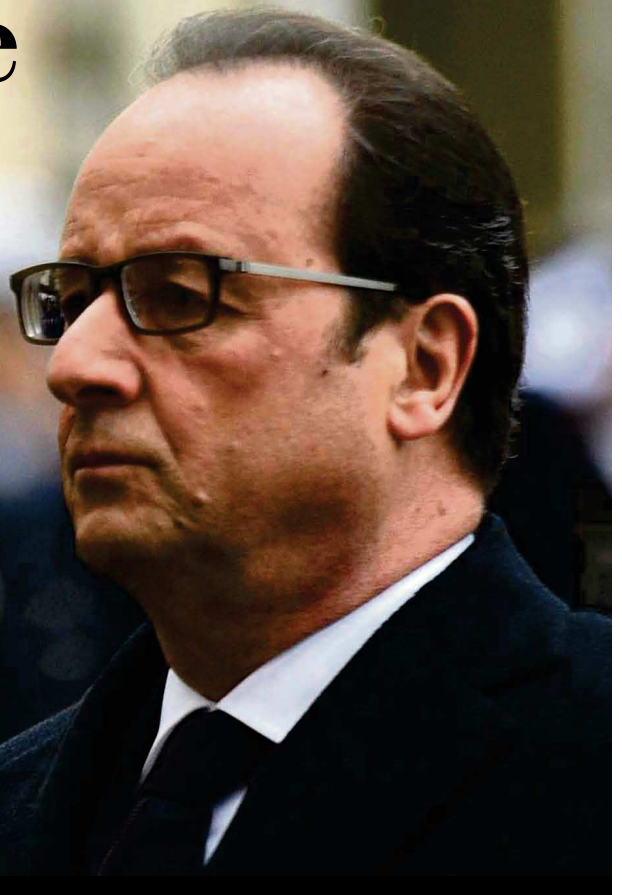


Le Journal du Dimanche

PLAN EMPLOI

La lettre ouverte des patrons au Président

Exclusif JDD ► SOS chômage : les grandes organisations de chefs d'entreprise réclament « une loi d'urgence audacieuse » et un nouveau contrat de travail plus souple **Pages 2-3**



François Hollande, jeudi, à Paris. MARTIN BUREAU/AFP

M 00851 - 3600 - F - 2,00 €



JEAN-PAUL PELLISSIER POUR LE JDD

Christian Estrosi Favorable à « la déchéance pour tous »

Pages 6-7



NOAH BERGER / AFP

Emmanuel Macron Représentant à Las Vegas de la French Tech

Page 17



WANG GANG/SIPA ASIA/SIPA

Crise chinoise Cette fièvre est-elle contagieuse ?

Page 18



GERARD JULIEN/AFP

Zinedine Zidane Début royal à la tête de la Maison blanche

Page 36

Ski de randonnée, évasion nature

De nombreuses stations dédient des pistes à cette discipline en plein essor. Découverte à la Plagne : six itinéraires seront inaugurés le week-end prochain

MATHILDE GIARD

Mardi, 7 heures, un croissant de lune éclaire le ciel sombre de la Plagne. Il a neigé toute la nuit en Savoie. On se met en route, lampe frontale sur le bonnet. Des explosions retentissent à travers la montagne : les pisteurs artificiers déclenchent des avalanches pour sécuriser le domaine skiable. Thomas, le moniteur, propose un exercice de conversion. Pas si évident lorsque le talon n'est pas fixé au ski... On monte lentement mais sûrement alors que le jour se lève. Au-dessus du restaurant d'altitude La Bergerie, on retire la peau de phoque synthétique collée sous la spatule. C'est parti pour une descente féerique, à 8 h 30, seul dans la poudreuse fraîche.

Les adeptes du ski de randonnée sont de plus en plus nombreux à remonter les pistes avant ou après leur fermeture. Une pratique pouvant se révéler problématique au

niveau de la sécurité, avec le risque de croiser une dameuse ou un scooter des neiges. La Plagne a choisi de mettre en place, à partir du week-end prochain, six circuits balisés. En quelques minutes, les télésièges disparaissent du décor, pour une ascension à travers les mélèzes saupoudrés de blanc, le crissement de la neige en bande-son.

« Un sport sans forfait, en liberté »

Cette discipline connaît un essor spectaculaire depuis cinq ans. D'abord pratiquée comme un ski de printemps une fois les stations fermées, elle s'est développée toute la saison, dès les premiers flocons. Dans la foulée du super-athlète Kilian Jornet, les sportifs font du trail l'été, du ski de randonnée l'hiver. Parallèlement, le matériel est devenu ultraléger, avec des fixations minimalistes. Des courses verticales rassemblent les passionnés, dont celle, chaque mercredi soir, de Courchevel.

« On parle de 150.000 pratiquants, un chiffre toutefois peu significatif pour un sport sans forfait, en liberté », note Nicolas Raynaud, vice-président de la Fédération française des clubs alpins et de montagne. Dans la vallée, le Vieux Campeur d'Albertville vend deux fois plus de skis de randonnée – certes moins accessibles à la location – que de skis de piste.

De nombreuses autres stations lancent des pistes spécifiques, jusque dans les Pyrénées, à Gourette. Sans oublier, parmi les pionniers, Saint-Pierre-de-Chartreuse, en Isère, initiateur d'un espace 100 % ski de rando. Cet encadrement n'empêche pas de s'échapper en pleine nature, la vocation première. À la Plagne, une fois aguerri, on grimpe jusqu'au sommet de Bellecôte, des lièvres ou des chevreaux croisant vos traces au cœur du paradis blanc.

Initiation à 38 €, oxygene-ski.com et renz : la-plagne.com



Ski de randonnée à la Plagne : la station va ouvrir six pistes balisées. E.SIRPARANTA/OT LA PLAGNE

Dans les traces d'un champion

Antoine Dénériaz, médaillé d'or olympique en descente il y a dix ans, joue les moniteurs à Morillon. En piste !



Antoine Dénériaz. SAM TINSON/AGENCE ZOOM

Grande silhouette un peu raide, il enchaîne ses premiers virages sur un rythme tranquille. Se retourne après chaque courbe pour vérifier qu'on le suit. Intimidé, on glisse dans ses traces avec concentration. Au fil des pistes, un lien de confiance s'instaure. « Les épaules face à la pente, dissocie bien le haut et le bas du corps pour une meilleure angulation et optimiser ta prise de carre », recommande Antoine Dénériaz, l'œil affûté.

La sensation de se reprendre pour un champion restera fugace : grisé par une longue descente, le moniteur particulier prend de la vitesse et slalome avec souplesse. L'impression vient de se retrouver face à sa télévision, en train de regarder une compétition. Il y a dix ans, le Haut-Savoyard remportait l'or de la descente aux JO de Turin.

Son père est maire du village

À chaque croisement de pistes, des habitués de Morillon (Haute-Savoie) le saluent. C'est sur les versants de cette station du domaine du Grand Massif que le médaillé olympique a grandi. Le 12 février, le village, dont son père est toujours maire, fête les 10 ans titre. Pendant les vacances scolaires, les élèves du cours compétition de l'ESF (École de ski fran-

çais) ont droit à ses conseils durant une demi-journée. On peut aussi réserver une journée VIP, à 1.000 €. Ou, plus simplement, participer au challenge Dénériaz du 30 janvier sur la piste portant désormais son nom. « Ado, j'avais aidé à sa construction, en ramassant des branches coupées », se souvient-il. La principale leçon de celui qui chuta si souvent : « Persévérer, y croire. Rien n'est impossible ! »

Morillon compte une autre championne du monde, junior : Argeline Tan-Bouquet, couronnée en 2015. Sa spécialité, le télémark. Elle animera une initiation gratuite le 5 mars. À la clé, selon la jeune virtuose : « L'impression de danser, en harmonie avec la montagne ! » D'autres champions olympiques jouent le jeu, comme le snowboarder Paul-Henri de Le Rue, à Saint-Lary, dans les Pyrénées, ou, en ski-cross, Jonathan Midol, au Grand-Bornand. Tous désireux de faire partager leur passion. M.G.

morillon.fr

Le 12 février 2006, aux JO de Turin en Italie, Antoine Dénériaz devient champion olympique de descente. Il est le 5^e français à avoir conquis ce titre.

ACTIONPRESS/ICON SPORT



Carole CASTAN

Le carnet d'adresses chics de Val-Thorens

Perchée à 2.300 m, la plus haute station d'Europe a réussi un triplé : elle a été élue pour la troisième année consécutive « meilleure destination européenne de ski », aux Best European Destinations. Le doublé des World Ski Awards n'a, lui, pas été renouvelé. Val-Thorens a cédé la place à Kitzbühel, dans le Tyrol autrichien. Elle reste toutefois, selon ce jury, la meilleure station de France. Ces distinctions répondent aux exigences de la clientèle à 70 % internationale.

Souvent associée aux petits appartements loués par la jeunesse scandinave, belge ou néerlandaise attirée par le tout-ski, Val-Thorens gagne en qualité de vie. Il y avait déjà le chef étoilé

le plus haut d'Europe, Jean Sulpice. Le carnet d'adresses chics s'étoffe avec désormais quatre hôtels 5 étoiles. Aux côtés du Fitz Roy, du Koh-I-Nor et de l'Altapura, le Pashmina vient de sortir de terre. L'établissement a été créé par les Gorini, famille du cru de cette cité alpine inaugurée en 1971 au cœur d'un territoire minéral.

Un igloo sur un toit

Histoire de rester au sommet, on retrouve les plus hautes cimes de la planète jusque dans la salle de bains : une paroi est entièrement recouverte d'une photo de l'Annapurna. « Elle a été prise par un ami, l'alpiniste Stéphane Benoist. Nous avons



AUDREY MASSON/PASHMINA

souhaité associer nos proches à ce refuge de luxe reflétant notre passion pour la montagne », précise Cédric Gorini, le directeur général. Un igloo a été installé sur l'un des toits, une tente de mission scientifique polaire percée d'une fenêtre (photo). Pour une nuit au plus près des étoiles à l'abri du glacier de Pécelet. M.G. hotelpashmina.com et valthorens.com

Val-d'Isère, un peu plus près des étoiles

DAMIEN BURNIER @initialsDB

Avec ses possibilités de glisse infinies, Val-d'Isère pourrait s'endormir sur son statut de station de référence. Au contraire, elle innove. Après les quarante minutes d'ascension depuis le terminus TGV de Bourg-Saint-Maurice, toujours cette impression de bout du monde, dans un cocon de bois et de vieilles pierres, mais aussi quelques nouveautés.

Une connectivité étendue avec le WiFi gratuit sur les quatre secteurs du domaine skiable, pour lequel on cherche d'ailleurs une autre appellation – Espace Killy est jugé un peu daté. Une application pour faciliter l'achat express de forfaits. Sur les pistes, une télécabine high-tech (10 places assises, sièges chauffants) qui permet-

tra d'accéder à un nouvel espace pour débutants en haute altitude.

À Val, qui culmine à 3.456 m, la blancheur du manteau est rarement un souci et les descentes se prolongent jusqu'au printemps. L'après-ski a aussi de l'allure, plus qu'à l'époque des Bronzés font du ski, tournés dans la station quand l'architecture n'était pas un souci majeur. On est ici dans le cosu, comme en témoigne l'ouverture d'un sixième hôtel 5 étoiles. Face

de Bellevarde en toile de fond, le Yule offre son épure scandinave aux esthètes.

La curiosité du moment

Côté gastronomie, deux chefs étoilés se nichent dans le village : Benoît Vidal à l'Atelier d'Edmond et Alain Lamaison aux Barmes de l'ours. Dans un autre genre, la Fondue Factory est la curiosité du moment : on sait pourquoi l'on y vient mais on reste saisi par les beaux volumes et l'anthologie du ski qui habille le couloir d'entrée. À l'intérieur, en évidence, les Dynamic VR 17 qui ont tracé la gloire de Jean-Claude Killy. Pas un hasard, c'est la famille qui dirige l'établissement. leyley.fr

Val-d'Isère, village de haute montagne du massif de la Vanoise en Haute-Tarentaise. JACQUES PIERRE/HEMIS.FR

